

LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL, 21 JANVIER 1888

SOMMAIRE

TEXTE : Entre-Nous, par Léon Ledieu.—Poésie : Un duc, par W. Chapman.—Actualités Géographiques, par Alphonse Burdo.—La rue du Froid-Mortel.—Présie : A ma demoiselle Azilda L., par un ami.—Les Canadiens des États-Unis.—Saint Louis enfant, distribuant les aumônes.—Récréations de la famille.—Usages et coutumes.—Le juge et le diable.—Feuilleton : Pauline.

GRAVURES : Evangéline.—Saint Louis enfant, distribuant les aumônes.—Les expéditions au Pôle Nord.—Gravure du feuilleton.

Primes Mensuelles du "Monde Illustré"

1re Prime	-	-	-	\$50
2me "	-	-	-	25
3me "	-	-	-	15
4me "	-	-	-	10
5me "	-	-	-	5
6me "	-	-	-	4
7me "	-	-	-	3
8me "	-	-	-	2
86 Primes, à \$1	-	-	-	86
94 Primes				\$200

Le tirage se fait chaque mois, dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.

NOS PRIMES

Au dernier tirage de nos primes mensuelles, les principaux lots ont été gagnés par M. Edouard Leb'anc, 170, rue Dorchester, coin de la rue Plessis, \$50.00; Madame Tharsile Lussier, 191, rue Craig, \$25.00; M. Avila Archambault, 439, rue Wolfe, \$15.00; Fred. Lamontagne, 957, rue Mignonne, \$4.00.

La liste complète des réclamants paraîtra la semaine prochaine.



DEUX choses occupent presque tous nos instants, dans notre pays du Canada : les affaires et la politique, et quand on a travaillé une partie du jour, parlé beaucoup des agissements du ministère et pensé très peu aux questions spirituelles, on s'endort en se disant que l'on recommencera le lendemain le petit train-train de l'existence.

Ce genre de vie a son charme, et plus d'un d'entre nous se dit que, chacun en faisant autant, tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles.

Cependant, je veux toucher aujourd'hui un sujet qui paraît être ignoré, et qui cependant a droit d'occuper notre attention de temps en temps.

Nous avons des détectives pour arrêter les voleurs—quand ils ne leur font pas concurrence dans leur genre d'industrie—des juges pour condamner les coupables et des prisons pour leur donner le vivre et le couvert, voire même le confort, auxquels leur donne droit le genre de vie qu'ils ont choisi.

Nous avons des hôpitaux pour soigner les malades, des sociétés de protection pour les animaux, mais je ne vois pas que l'on s'occupe jamais de chercher à encourager le bien ni à récompenser les actions de courage, de vertu ou de dévouement.

. Qu'un homme en sauve un autre, qu'un citoyen se dévoue, il est certain que son acte sera pour ainsi dire ignoré, s'il n'est pompier ou *police man*.

Ces derniers ont parfois la chance d'obtenir une médaille, mais les cas sont très rares.

Ces réflexions me sont inspirées par la lecture du compte-rendu de la séance *des prix de vertu*, qui a eu lieu dernièrement à l'Académie Française.

Tous ces prix proviennent de fondations faites par des citoyens, qui ont laissé à la disposition de l'Académie certaines sommes, pour être données aux plus méritants dans différentes classes de la société.

Pour en faire bien comprendre toute l'importance, je crois qu'il est utile de vous donner la liste de ces prix.

Prix de poésie de \$800.

Prix Monthyon, comprenant un prix de \$500; quatre prix de \$400; deux de \$300 et quatre de \$200.

Prix Gobert, \$1,000; prix Théroutane, \$800; prix Halphen, \$300; prix Guizot, \$600; prix Bordin, \$600; prix Marcelin Guérin, \$1,000; prix Langlois, \$300; prix Jules Janin, \$600; prix de Jouy, \$300; prix Archon-Despérourès, \$840; prix Vitet, \$1,200; prix Lambert, \$200; prix Montbinne, \$800; et des médailles d'or.

Tous ces prix sont décernés aux auteurs d'ouvrages littéraires.

Puis viennent les fondations destinées aux actes de vertu : un prix de \$400; deux prix de \$300; onze médailles de \$200; douze médailles de \$500 et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer.

La plupart de ces prix de vertu sont donnés aux personnes qui se sont signalées par des actes de courage, des sauvetages, ou sont décernés à de vieux serviteurs, à des servantes, à des ouvriers qui se sont fait remarquer par de longues années de dévouement.

Dans la liste des lauréats de cette année, je vois figurer plusieurs pilotes, trois Sœurs de Charité et on a remarqué un petit bonhomme, apprenti maçon, qui est venu recevoir son prix, en blouse bleue de travail, bien propre mais bien rapiécée.

Comme vous le voyez on sait reconnaître le mérite partout où il se trouve, et cependant M. Camille Doucet, secrétaire perpétuel, s'est plaint de ce que les récompenses avaient manqué à bien des talents et à bien des actes de vertu.

. Parmi les titulaires on remarque aussi des femmes pauvres, d'honnêtes fleuristes, de bonnes institutrices, des servantes, comme je vous l'ai dit et... une négresse de la Réunion, Ely-ée Coly, qui, après l'affranchissement des esclaves, a continué à servir ses anciens maîtres, dans les mêmes conditions, refusant tout salaire et se croyant obligée, par sa liberté même, à plus de fidélité et de désintéressement.

Ainsi que l'a très bien dit un académicien, "à ne lire que certains romanciers on croirait que la vertu a tout à fait disparu."

"Voilà pourquoi il est bon qu'il y ait un lieu, un jour, où elle soit publiquement affirmée et récompensée. Un jour, c'est bien peu, quand on songe à la façon dont on la traite tout le reste de l'année! mais enfin, ce jour là elle prend sa revanche, elle sort de l'ombre où elle se tient trop enfermée d'ordinaire, elle s'étale, elle triomphe. Elle répond à ceux qui lui signifient qu'elle n'existe plus, non pas par des déclamations, mais par des faits."

C'est justement ce qui devrait exister aussi chez nous, un jour, un lieu, où la vertu soit publiquement affirmée et récompensée.

La chose est parfaitement faisable, car on ne me fera jamais croire que l'on ne trouverait pas pour commencer, cinquante personnes consentant à offrir chacune une médaille d'or ou d'argent pour récompenser les braves gens qui se sont signalés par une action de bien.

Les ministres devraient donner l'exemple, les propriétaires de journaux fourniraient leur quote-part, les grands commerçants, les banques, les sociétés nationales, etc., etc.

Si vous le voulez bien, nous allons commencer le mouvement, et avec un peu de cœur on réussira certainement, à moins que vous n'admettiez que

la vertu n'existe pas dans ce pays, auquel cas toute démarche serait inutile, mais vous n'admettez jamais hérésie semblable; nous n'avons pas de Zola chez nous.

Il suffira de réunir un certain nombre d'adhérents, de mentionner les engagements pris de verser, à une date donnée, une certaine somme entre les mains du trésorier provincial, par exemple, et d'adresser une requête au gouvernement lui demandant de prendre au moins la direction de ces distributions de prix, qui se feraient tous les ans, avec le plus grand éclat possible.

Je prie donc les amis du MONDE ILLUSTRÉ de vouloir bien me donner leur opinion à ce sujet.

. Dans cette grande séance de l'Académie, on attendait avec impatience, et même avec une certaine inquiétude, l'annonce du sujet du concours de poésie de 1889.

Cette date était en effet un peu scabreuse, mais le secrétaire s'est tiré très habilement et très noblement d'affaire.

« Ce concours de 1889, a-t-il dit, méritait par sa date même, une attention toute particulière, le culte des centenaires étant aujourd'hui fort à la mode. Celui que la France se prépare à fêter dans quelques mois, ne saurait nous entraîner sur le terrain de la politique, qui n'est pas le nôtre. L'Académie se respecte trop pour en appeler jamais à d'autres passions qu'à celles du Bien et du Beau. S'associant avec plaisir à la saine et salutaire pensée qui a voulu qu'un grand congrès pacifique réunît à cette époque dans la capitale du progrès, tous les utiles produits du travail, c'est le TRAVAIL que l'Académie a choisi pour sujet de son concours. »

Le sujet est, en effet, des plus heureux, et vraiment il est digne de la docte assemblée qui l'a choisi, mais chez nous, dans les concours dont je vous parle, il est bien entendu que je n'ai nullement l'intention de comprendre les sujets littéraires; cette tâche appartenant à la Société Royale du Canada, qui renferme dans son sein des hommes politiques et même quelques rares littérateurs.

. Cette question de concours m'amène naturellement à vous parler de ceux ouverts par le MONDE ILLUSTRÉ et plus particulièrement de celui du mois de janvier.

Nous avons dix-huit manuscrits sur l'*Influence pernicieuse de l'usage du tabac sur l'avenir des races* et ces travaux ont été remis aux personnes qui ont bien voulu accepter la tâche de les juger, M. l'abbé Marcoux, Vice Recteur de l'Université Laval, et M. Raphaël Bellemare, le savant et élégant écrivain que tous les littérateurs connaissent depuis longtemps, et je les prie de vouloir bien accepter les remerciements du MONDE ILLUSTRÉ pour la bienveillance dont ils ont fait preuve en cette occasion.

Je crois pouvoir vous annoncer leur décision dans notre prochain numéro.

LE MONDE ILLUSTRÉ, qui a commencé le feu cette année, se fait un devoir de reprendre l'appel suivant qui vient d'être fait par une société littéraire de Québec :

Tous les écrivains du Canada et de l'étranger sont invités à prendre part à un concours ouvert par le comité littéraire et historique du Cercle Catholique de Québec pour les meilleurs essais, en langue française et en langue anglaise, sur *Jacques Cartier, sa vie et ses œuvres*.

Sur demande du président du comité, M. Eugène Taché, Son Excellence le lieutenant-gouverneur Angers a gracieusement accordé une médaille en bronze pour chaque classe de concurrents.

La réception des manuscrits sera close le 15 septembre 1888. Chacun de ces manuscrits devra être signé d'un pseudonyme et être accompagné d'un pli cacheté portant à l'extérieur, ce pseudonyme répété, et à l'intérieur, le véritable nom de l'auteur. Le tout devra être adressé à M. Ernest Gagnon, secrétaire correspondant du comité, 164 Grande-Allée, Québec.

Il y a des grincheux qui trouveront que le sujet est bien vieux et bien usé, laissons les dire.

Tout sujet est neuf quand il est bien traité.

. La quatrième page du MONDE ILLUSTRÉ contient une charmante gravure dont le sujet est cher à tous les Canadiens. La figure en est fine, élégante, et ce petit chef-d'œuvre a mérité les honneurs de la reproduction dans toutes les revues artistiques européennes et américaines.

Je viens de trouver, à propos de l'œuvre de